

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Aline Crevon met en scène le harcèlement dans une exposition de photographies

2-3 minutes

Aline Crevon a installé son exposition sur le harcèlement à l'école primaire Daniel Guilbert. Un projet pédagogique qui interpelle les écoliers.

« **J'ai été harcelée à l'école et mon fils aussi** », ose avouer Aline Crevon, photographe amateur. Autant dire « **je suis très sensible au sujet du fait de mon histoire** ». Tellement sensible, qu'elle a décidé de mettre en images son ressenti.

C'est ainsi qu'est née l'exposition ARTcèlement. « **Ce sont des photos en noir et blanc, d'adolescents de 14 et 16 ans, eux-mêmes victimes, sur la thématique du harcèlement scolaire** », explique Claire Rigou, à l'initiative de l'exposition et responsable du service action sociale chez Normandie Cabourg Pays d'Auge.

Chaque cliché est accompagné d'un mot (solitude, rumeur, silence, impuissance, douleur, colère...) pour « **faire réagir et en parler avec les enfants et les enseignants. Chaque personne n'a pas la même vision** », indique la photographe. « **Chaque photo a une part de vérité. Avant, il y avait déjà du harcèlement, mais on n'en parlait pas. Maintenant, on met un mot sur le harcèlement et ça permet d'en parler plus justement** ».

### Trouver un nouvel élan

Les photos, exposées au sein de l'école, ont permis de libérer la parole des écoliers, quel que soit leur niveau de classe. Du CP au [CM 2](#), tous ces écoliers, classe par classe, ont visité l'exposition pour s'imprégner des différentes photos.

Puis, dans chaque classe, « **on a cherché à décrire chaque scène, à déceler l'intention de la photographe et ce que chaque photographie pouvait dénoncer** », explique un professeur des écoles. Le principal objectif est de donner un titre à chaque photographie, et une fois le travail réalisé, « **les élèves retournent voir l'exposition et tentent d'attribuer les titres à chaque photo** ».

À savoir « **cette exposition correspondant au projet phare de l'école pour lutter contre le harcèlement. Chaque classe compte deux à trois délégués** », tient à préciser le professeur des écoles. « **Cette exposition est l'occasion de relancer le projet phare, de les sensibiliser à nouveau et de retrouver un nouvel élan** ».

